



Clio. Femmes, Genre, Histoire

16 | 2002

L'Histoire des femmes en revues France-Europe

*L'Homme. Zeitschrift für Feministische
Geschichtswissenschaft. Un projet éditorial entre
intégration et exclusion*

Christa HÄMMERLE

Traducteur : Christiane Crespin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/164>

DOI : 10.4000/clio.164

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2002

Pagination : 33-49

ISBN : 2-85816-641-2

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Christa HÄMMERLE, « *L'Homme. Zeitschrift für Feministische Geschichtswissenschaft. Un projet éditorial entre intégration et exclusion* », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 16 | 2002, mis en ligne le 11 mars 2003, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/164> ; DOI : 10.4000/clio.164

*L'Homme. Zeitschrift für
Feministische Geschichtswissenschaft*
Un projet éditorial entre intégration et exclusion

Christa HÄMMERLE

Pour la célébration des 10 ans de *L'Homme. Z.F.G.*, en 2000, les rédactrices invitèrent lecteurs et membres du comité de soutien à revenir sur cette décennie. Les réactions furent très positives et variées et on put comparer les articles et les débats publiés dans la revue avec les buts affirmés dans le premier éditorial de 1990. « La théorie féministe et le travail empirique se développent dans la confrontation avec des disciplines bien établies, et d'abord avec l'histoire », écrivions-nous alors, avant d'expliquer que cela était dû à sa position *d'outsider*, qui permet d'examiner minutieusement la production classique. « On peut donc dire que le féminisme se définit (aussi) comme critique scientifique et que l'histoire féministe, grâce à sa production universitaire, oblige à repenser la discipline »¹.

Dans sa contribution à « 10 ans de *L'Homme. Z.F.G.* », Brigitte Studer, de l'Université de Berne, réfléchissait sur la position ambivalente de l'histoire féministe, indifférente aux succès et à l'impact de l'histoire des femmes et du genre dans les pays européens germanophones au cours des dix années passées. Pour elle, la revue a joué un rôle fondamental dans ce processus, en créant un domaine spécialisé qui offre à l'histoire des femmes et du genre un espace bien à elle et en constituant une « généalogie du savoir ». Studer jugeait ensuite avec raison et, une fois encore, en

1 Editorial 1990 : 3.

référence à nos buts de 1990, que la revue « a un peu moins bien réussi dans la 'confrontation' avec la discipline historique elle-même », en tout cas si l'on considère le désir de départ de 'repenser' la discipline établie « dans le sens d'une totale intégration du projet d'histoire féministe ». Elle terminait par une question qui reste essentielle lorsqu'on prend acte du statut réel de l'histoire des femmes et du genre : « souhaite-t-elle [l'histoire féministe] vraiment faire cela ? N'est-ce pas surtout l'ambivalence entre 'intérieur' et 'extérieur' qui donne à l'histoire des femmes et du genre une grande partie de son pouvoir novateur ? Et n'est-ce pas le pouvoir de positions et de postures indépendantes qui assure son influence sur la pratique académique de la discipline historique dans son ensemble ? Ce qui semble nécessaire du point de vue de la théorie scolastique se révèle probablement moins souhaitable du point de vue de la pratique académique »².

Avec ces réflexions, le projet de *L'Homme, Z.F.G.*, comme l'histoire des femmes et du genre dans son ensemble, se positionne dans la tension d'intégration (avec son risque d'assimilation) et d'autonomie (avec son risque d'exclusion) d'un vaste champ de recherche et de discussion. Cependant, il semble exister un consensus plus large parmi les historiennes féministes — qu'elles se positionnent ou non dans la théorie postmoderne — sur le fait que l'une des tâches les plus importantes dans un avenir proche sera de remplacer l'histoire 'nationale ou 'générale' par un concept historiographique nouveau de pluralité, sinon par de nouvelles 'méta-narrations' qui partent d'une analyse de genre³. En tenant compte de ce positionnement et en considérant la manière dont la revue modèle le féminisme par sa pratique éditoriale, je veux maintenant revenir brièvement sur les principales étapes de l'histoire de *L'Homme, Z.F.G.*, ainsi que sur sa structure organisationnelle et financière, sur ses auteurs, les sujets choisis, les méthodes et les approches, enfin les perspectives d'avenir.

Au tout début : un titre controversé

Les questions soulevées, concernant la position ambivalente ou la double stratégie de la revue, située entre la constitution d'un domaine

2 Studer 2000: 165.

3 Voir par exemple Hausen 1999, Arni 1998.

particulier et la réécriture de l'histoire en général, sont soulignées par le choix de son titre : *L'Homme. Zeitschrift für Feministische Geschichtswissenschaft* (Revue d'histoire féministe, sous-titre qui, d'après les intentions des rédactrices, devrait toujours être mentionné, au moins avec les trois lettres : Z.F.G.)- Le titre principal *L'Homme* fait référence à un mot qui n'existe pas dans la langue allemande mais qui, en français, implique que 'l'être humain' est forcément de sexe masculin. (Plus exactement, en allemand, l'inverse est vrai, dans la mesure où la référence à 'l'être humain' – 'Mensch' —, cache sa masculinité derrière les mots 'Mann' et 'Frau'). Le logo représente un message symbolique : le cercle de Leonard de Vinci part de l'homme au centre, pour faire place à (l'histoire de) un 'être humain' au corps bi-sexué.

À l'origine, le titre principal suscita l'irritation et les critiques des collègues, représentants ou non de l'histoire féministe. Au fil du temps, et probablement étant donné le fait déjà mentionné que les historiennes féministes n'ont pas encore réussi à modifier la discipline dans son ensemble, il est apparu qu'il s'agissait d'une ironie plus largement acceptée ou même assez bien choisie. Gabriella Hauch, par exemple, l'une des premières critiques autrichiennes du titre, le définit dans sa contribution à « 10 ans de *L'Homme. Z.F.G.* » comme « une provocation permanente »⁴. Quant à Ingrid Bauer, de l'Université de Salzbourg, elle décrit sa nouvelle perception de la manière suivante : « En ce qui concerne le titre et le logo de *L'Homme*, j'ai noté que je suis passée de sceptique à inconditionnelle. Pour rompre la sémantique unidimensionnelle de l'expression 'être humain' = 'homme' = mesure de toute chose, mais, simultanément, pour laisser ouverts les contours précis (spécifiques) et la réfraction de deux corps — ou davantage ? -, qui de la sorte deviennent visibles, je ressens à présent tout ceci comme une stratégie productive, et donc comme un moment d'avenir subversif, déjà présent dans le passé de la revue »⁵.

4 Hauch 2000 : 148.

5 Bauer 2000: 141.

D'une rédaction autrichienne à une rédaction internationale

Bien que *L'Homme. Z.F.G.* ait été dès le début une revue internationale, elle fut créée par huit collègues autrichiennes, à l'initiative d'Edith Saurer de l'Université de Vienne. Comme de nombreux autres pays européens, l'Autriche a vu se développer un mouvement féministe actif et relativement fort dans les années 1980, également dans le domaine académique et particulièrement à l'Université de Vienne. Des cours d'histoire des femmes et du genre, des publications et certaines conférences et débats avec des collègues ont préparé un terrain fécond pour la création de *L'Homme. Z.F.G.*⁶

Lors de la fondation de la revue en 1990, les réactions furent diverses, allant de nombreux signes de soutien et de félicitations au scepticisme absolu : une telle revue - la première revue historique pour l'histoire des femmes et du genre dans les pays germanophones, fondée 'uniquement' par des historiennes autrichiennes — avait-elle la moindre chance de survie ? Claudia Opitz, qui vivait et travaillait alors dans le sud de l'Allemagne, décrivait à nouveau ce scepticisme, dix ans plus tard, avec des mots de colère, affirmant que, pour elle, le centre de la politique des femmes se trouvait sans ambiguïté au nord de l'Allemagne : « Le plus impressionnant, ce fut le courage des collègues viennoises qui tout simplement 'gagnèrent leur indépendance'. Mais, à y regarder de plus près, force est de constater qu'il a toujours existé plus d'un centre »⁷.

En 1995, *L'Homme. Z.F.G.* franchit une nouvelle étape, en diversifiant la notion de 'centre' : la revue modifia la pratique antérieure de collaboration occasionnelle avec des rédactrices invitées (*guest editors*) et élargit le comité de rédaction. Cinq historiennes vivant en Allemagne et en Suisse furent ainsi invitées à devenir co-rédactrices permanentes de la revue. Cela représentait une sorte de consolidation à l'intérieur des historiographies germanophones, mais aussi un renforcement de nos perspectives internationales. Pour continuer dans ce sens, nous avons récemment demandé à Mineke Bosch, des Pays-Bas, de se joindre à nous et nous allons certaine-

6 Autorinnengruppe Uni Wien 1981, Wiener Historikerinnen 1984, Saurer 1993, Saurer 1999, Seiser and Knollmayer 1994.

7 Opitz 2000 : 155.

ment inviter quelques historiennes féministes d'autres pays européens dans les années qui viennent. Actuellement, le Comité de rédaction se compose des collègues suivantes, venant de disciplines et d'universités différentes : Erna Appelt (Innsbruck/Vienne), Mineke Bosch (Maastricht), Susanna Burghartz (Bâle), Ute Gerhard (Francfort/Main), Hanna Hacker (Vienne), Christa Hämmerle (Vienne), Karin Hausen (Berlin), Waltraud Heindl (Vienne), Brigitte Mazohl-Wallnig (Innsbruck), Herta Nagl-Docekal (Vienne), Edith Saurer (Vienne), Regina Schulte (Florence), Claudia Ulbrich (Berlin).

Fréquence, sujets et auteurs de la revue

Normalement, *L'Homme. Z.F.G* paraît deux fois par an — un numéro à la fin du printemps (juin), l'autre à la fin de l'automne (novembre/décembre). Le nombre total de pages pour l'année varie de 300 à 350. Il y a eu des retards au cours des dernières années, mais, depuis 1999, la revue paraît très régulièrement afin de respecter les règles établies pour les revues référencées.

En principe, nous publions des numéros spéciaux, dont les thèmes sont fixés par le Comité de rédaction une fois par an pour les deux à quatre numéros suivants. Un seul numéro 'ouvert' est paru en 1993 ; dirigé par Christa Hämmerle et Bärbel Kuhn, il contenait un vaste éventail de sujets. Un autre numéro, paru en 1997 sous le titre « présentations » (« Vorstellungen »), comportait des contributions de toutes les rédactrices de la revue, dans le but de présenter leurs différents domaines de recherche, intérêts historiques et approches. En dehors de ces exceptions, nous avons abordé dans des numéros thématiques les sujets suivants⁸ : religion (1/1990, Christa Hämmerle et Edith Saurer), nutrition (1/1991, Erna Appelt et Edith Saurer), intellectuelles (2/1991, Brigitte Mazohl-Wallnig et Herta Nagl-Docekal), guerre (2/1992, l'ensemble du comité), minorités (1/1993, Waltraud Heindl et Jana Starek), amitié entre femmes (« Der Freundin » - 2/1993, Hanna Hacker), corps (1/1994, Herta Nagl-

8 Dans l'énumération suivante, les noms des responsables des numéros suivent la date de parution.

Docekal), soins (« Fürsorge » - 2/1994, Birgit Bolognese-Leuchtenmüller et Susan Zimmermann), commerce (1/1995, Erna Appelt et Verena Pawlowsky), interdisciplinarité (2/1995, Gudrun-Axeli Knapp et Edith Saurer), 1001 histoires à propos de l'Autriche (1/1996, Gunda Barth-Scalmani, Ingrid Bauer, Christa Hämmerle, Gabrielle Hauch, Waltraud Heindl, Brigitte Mazohl-Wallnig et Brigitte Rath), violence (2/1996, Andrea Griesebner et Claudia Ulbrich), civilité (« Höfische Welt » - 2/1997, Waltraud Heindl et Regina Schulte), luxure (« Unzucht » - 1/1998, Susanna Burghartz et Edith Saurer), travail domestique (2/1998, Christa Hämmerle et Karin Hausen), citoyenneté (1/1999, Erna Appelt), fortune (Gluck — 2/1999, Hanna Hacker, Herta Nagl-Docekal et Gudrun Wolfgruber), jours ordinaires (1/2000, réd. Christa Hämmerle, Karin Hausen et Edith Saurer), le genre de l'Europe (2/2000, Ute Gerhard et Edith Saurer). Les thèmes aujourd'hui programmés sont : soldats (1/2001, Susanna Burghartz et Christa Hämmerle), héroïnes (2/2001, réd. Waltraud Heindl et Claudia Ulbrich), inceste (1/2002, réd. Karin Hausen et Regina Schulte) et un deuxième numéro de mélanges est prévu (2/2002, Mineke Bosch et Claudia Ulbrich)⁹.

Le choix de ces thèmes, complétés dans la majorité des numéros par un article théorique, dépend de considérations variées : certains correspondent aux premiers objectifs de *L'Homme. Z.F.G.* : apporter sa pierre aux débats sur l'histoire sociale et l'anthropologie historique. Cela vaut pour des sujets tels que « religion », « soins », « violence » ou « travail domestique ». D'autres thèmes renvoient à un autre objectif d'engagement politique sur les problèmes contemporains : par exemple, le numéro sur la guerre a été conçu en raison du conflit en ex-Yougoslavie ; « 1001 histoires à propos de l'Autriche » voulait déconstruire la mémoire officielle de la prétendue fondation de l'Autriche en 996 ; « Le genre de l'Europe » s'inscrit dans l'actualité. Troisièmement et pour des raisons naturellement liées aux motivations précédentes, les rédactrices ont choisi les thèmes de la revue en fonction des développements et des discus-

9 Annoncés à la journée d'études du 8 décembre 2000, ces numéros sont parus depuis lors.

sions théoriques 'internes' à l'histoire des femmes et du genre. Ce fut principalement le cas lorsque nous avons décidé de publier « Corps », « Interdisciplinarité », « Citoyenneté » et « Soldats ». D'autres thèmes représentent des domaines de recherche particuliers de rédactrices de *L'Homme. Z.F.G.* ou - au contraire - des thèmes inédits dans la recherche féministe.

Quant au choix des auteur-e-s qui contribuent à nos publications, elle est du ressort des responsables des numéros qui les proposent lors de la présentation de leur projet au cours de la réunion annuelle du Comité de rédaction, qui suggère parfois de nouveaux noms. Dans la mesure où nous nous efforçons de ne publier que des résultats de recherches ou des études inconnues jusqu'alors dans les pays germanophones, nous donnons souvent la parole à de jeunes chercheurs et chercheuses qui ont entrepris une thèse ou un projet de recherche particulier. De plus, *L'Homme. Z.F.G.* cherche à s'adjoindre des spécialistes pour des articles théoriques ou des synthèses sur la recherche. Enfin, le Comité de rédaction, sis dans le département d'histoire de l'Université de Vienne, essaie de trouver des auteurs pour des recensions d'ouvrages et des commentaires divers. Depuis le début, *L'Homme. Z.F.G.* invite aussi des hommes à contribuer à la publication (depuis 1996, voir annexe 2).

Époques et régions, cultures historiographiques

Bien que la revue se soit donné comme but de couvrir au moins l'histoire de l'Europe de l'Antiquité à nos jours, ce but n'a pu être atteint à ce jour. Cela s'explique sans doute par la distribution des historiennes féministes dans les pays germanophones : la plupart sont des spécialistes de la période *modern and early modern* (du XVI^e au début du XX^e siècle) ou de l'histoire contemporaine qui, dans nos pays, commence à la fin de la Première Guerre mondiale. Ce sont les périodes les mieux représentées dans *L'Homme. Z.F.G.* (voir annexe 2). En outre, nous avons une rubrique spéciale appelée « actualités et commentaires » (*Aktuelles und Kommentare*), dans laquelle nous abordons des débats d'actualité, en rapport ou non avec le titre du numéro, comme la politique d'égalité entre hommes et femmes en Autriche (Erna Appelt, 2/1995), la globalisation et

le télé-travail (Claudia Thallmayer, Andrea Birbaumer, Ina Wagner, 2/1998), l'implication des femmes blanches dans la production de savoir impérialiste et raciste (Ruth R. Pierson, 1/1999) et les développements politiques en Autriche depuis février 2000, très influencés par la montée du populisme de droite et des politiques conservatrices (Edith Saurer, Maria Mesner, 1/2000 ; Erna Appelt, 2/2000).

Parallèlement, on peut déplorer dans *L'Homme. Z.F.G.* la représentation inégale des cultures académiques et des pays européens et non-européens. Comme le montre très clairement le tableau élaboré pour les années 1996-2001, la majeure partie des articles sont écrits par des collaborateurs et collaboratrices autrichiens, allemands et - plus rarement - suisses ; ils traitent donc logiquement de sujets en relation avec ces pays, ce qui explique l'accent mis par la revue sur l'histoire des femmes et du genre des pays européens germanophones. Cependant, depuis le début, la plupart des numéros contiennent un ou même deux traductions d'auteurs d'autres pays. La revue a particulièrement gagné à présenter les recherches d'historiennes italiennes qui, jusqu'alors, étaient plus ou moins absentes des discussions historiographiques en langue allemande : recherche sur la sainteté des femmes en Sicile au XVII^e siècle (Marilena Modica, 1/1990) ; histoire de la 'Mater Dolorosa' au sud de l'Italie (Lucetta Scaraffia, 1/1990) ; violence sexuelle à Rome au XVIII^e siècle (Margharita Pelaja, 2/1996) ; prêtres et donations à Rome aux XVIII^e et XIX^e siècles (Angiolina Arru, 2/1998) ; immigrantes somaliennes et marocaines dans l'Italie d'aujourd'hui (Francesca Decimo, 2/2000)¹⁰. En plus de ces travaux et en dehors des critiques de livres internationaux publiées dans chaque numéro, *L'Homme. Z.F.G.* a également traduit des auteur-e-s britanniques, nord-américains, canadiens et français, puis des collègues des pays euro-

10 Pour l'importance de ce travail de traduction, voir Arru 2000 : 139, qui déclare que *L'Homme. Z.F.G.* est « vraiment la seule revue, y compris les revues d'histoire générale, qui dissémine le recherche de non-protagonistes - tout au moins, au niveau de la langue. Le fait de travailler avec l'Italie et de traduire des historiennes italiennes, signifie l'extension du débat historiographique, habituellement basé sur l'anglais, et donc - parfois de façon exclusive - lié au monde scientifique anglo-américain. Cela ne fait que suivre une vieille tradition européenne, qui s'applique aussi au débat féministe ».

péens du nord, du sud-est et de l'est de l'Europe. Le cercle des auteurs et des thèmes doit être dans l'avenir élargi aux autres pays d'Europe, notamment en direction de l'est et du sud-est. Nous venons de mettre au point une nouvelle rubrique pour rendre compte de l'état des recherches en histoire des femmes et du genre dans différents pays, en commençant par un rapport sur la Turquie, écrit par Ayse Durakbasa et Necla Akgökçe (1/2201). Quelques contributions d'Europe de l'Est sont prévues dans le numéro « Héroïnes ».

Interdisciplinarité, méthodes et approches

Avant tout, *L'Homme. Z.F.G.* est une revue d'histoire. Mais, conformément à l'un des paradigmes les plus innovateurs de l'histoire féministe, l'interdisciplinarité joue également un rôle important - et pas seulement dans le numéro sur l'interdisciplinarité (2/1995). Peu de temps après la sortie de ce numéro, en mai 1996, a été organisée à Vienne une rencontre intitulée « Revues féministes. Histoire des femmes et du genre », avec des membres de plusieurs revues européennes. L'un des buts de ce forum était de débattre de l'interdisciplinarité et de la disciplinarité dans la recherche féministe, un autre de réfléchir à des possibilités de coopération. En dehors de cette initiative, la tendance permanente à l'interdisciplinarité est garantie par le fait que certaines rédactrices de *L'Homme. Z.F.G.* viennent des sciences politiques, de la philosophie et de la sociologie ; elles enseignent et font de la recherche dans ces disciplines et sont en même temps spécialistes de l'histoire. Cela signifie qu'elles apportent l'arrière-plan de leur spécialité scientifique, tandis que toutes les autres rédactrices essaient d'introduire les contributions d'autres disciplines (droit, économie).

En tant que revue d'histoire, notre revue s'intéresse avant tout à la confrontation avec l'histoire sociale et l'anthropologie historique. Au-delà de ces directions fondamentales, qui influencent le choix des thèmes, comme nous l'avons signalé plus haut, *L'Homme. Z.F.G.* veut représenter et discuter la variété des approches ou sous-disciplines à l'intérieur du vaste champ de l'histoire des femmes et du genre. Cela signifie qu'elle ne privilégie pas une direction théorique et qu'elle s'ouvre au développement

du féminisme en général, comme on le voit dans les débats sur 'femme', 'genre', 'lesbianisme', 'égalité' et 'différence', ou 'identité' et 'expérience', etc. Cette ouverture se manifeste, par exemple, par la place faite à l'histoire lesbienne (voir notamment « L'amitié entre femmes », 2/1993) ou aux concepts post-structuraux (notamment dans le numéro sur « le corps », 1/1994), comme par l'introduction récente de l'histoire des hommes et des masculinités (voir le numéro sur « les soldats »). Mais nous avons peu inclus les approches linguistiques et les études culturelles, au regard de leur percée particulière dans la théorie féministe au cours de ces dernières années, restant très critiques envers les travaux post-modernes (voir dans le premier numéro de 2000, les textes de Gadi Algazi, Ute Daniel, Ulrike Strasser). L'absence partielle du déconstructivisme radical est peut-être due au fait que la plupart des rédactrices de *L'Homme. Z.F.G.* viennent du mouvement des femmes de la fin des années 1970 et 1980, et qu'elles sont donc représentatives d'un féminisme académique qui inclut l'intervention politique. Dans le premier éditorial de la revue, Herta Nagl-Docekal définissait l'histoire féministe comme un projet de « recherche historique, guidée par l'intérêt pour la libération des femmes »¹¹.

Structure organisationnelle et financière

Il existe au moins quatre groupes plus ou moins engagés dans la conception et la fabrication de *L'Homme. Z.F.G.* Le premier - le plus petit — peut se définir comme le 'noyau' de la revue. Ce groupe a son siège dans le département d'histoire de l'Université de Vienne, où la secrétaire de rédaction, Margareth Lanzinger, engagée sur la base d'un contrat de 20 heures, possède un petit bureau, un ordinateur, un e-mail, etc. Chaque semaine a lieu au moins une réunion avec Edith Saurer, professeure dans le même département et présidente de l'association *Verein zur Förderung von L'Homme. Z.F.G.*. Au cours de ces réunions, on discute du travail éditorial quotidien, de l'organisation des critiques de livres, de l'opinion des spécialistes, du financement, etc. De plus, Edith Saurer et Christa

11 Nagl 1990 :18

Hämmerle soutiennent, autant que faite se peut, le travail de l'équipe rédactionnelle au département d'histoire viennois.

Pendant la fabrication de chaque numéro, la secrétaire de rédaction travaille avec les responsables des numéros (habituellement deux), qui appartiennent fréquemment à d'autres universités. Ces dernières mettent au point le sommaire, décident des articles à inclure et du choix des auteur-e-s, discutent et argumentent sur l'orientation du numéro - surtout lorsque des manuscrits doivent être revus et corrigés, etc. Ensuite, la secrétaire de rédaction corrige les textes et met au point la totalité du numéro, en collaboration avec les deux responsables éditoriales et la maison d'édition.

Enfin, le Comité de rédaction tout entier se réunit une fois par an — habituellement pendant deux jours. Au cours de ces réunions est discutée la conception des numéros et sont choisis les thèmes à aborder. Nous essayons d'optimiser notre collaboration, abordons le financement de la revue dans l'avenir, réfléchissons à de nouveaux développements dans le domaine de l'histoire des femmes et du genre et de la théorie féministe ... En juin 2000, nous avons célébré toutes ensemble le 10^e anniversaire de *L'Homme. Z.F.G.* et présenté les nouveaux numéros à des amis et au public académique.

Dernière chose et non des moindres, nous avons un comité consultatif international d'environ 50 collègues européennes et nord-américaines. De temps à autre, nous avons essayé de les impliquer dans nos discussions et leur avons demandé leur contribution, leurs critiques, leur avis ou leur souscription. Certaines ont répondu et nous ont soutenues ; la majorité, à vrai dire, n'a pas réagi. C'est ainsi que nous avons appris l'une des 'règles de conduite' à observer dans le monde des réseaux universitaires internationaux, à savoir qu'il ne faut pas s'attendre à ce que le comité consultatif international d'une revue soit très actif.

L'Homme. Z.F.G. est publié par Böhlau-Verlag à Vienne. Cet éditeur, responsable de l'impression, de la publicité et de la distribution, a plusieurs revues et quelques numéros sur le genre à son actif, mais il ne publie pour les sciences historiques et sociales qu'avec un apport de fonds. Jusqu'à présent, *L'Homme. Z.F.G.* a été financé presque entièrement par

des institutions publiques - principalement par des ministères autrichiens (ministère des Sciences et de l'Éducation, ministère des Affaires Sociales, ministère du Travail), la ville de Vienne et, parfois, par des gouvernements locaux. Ces dernières années, nous avons essayé d'obtenir des fonds d'institutions non-gouvernementales et de personnes privées, ainsi que de l'Union Européenne, mais cela n'a pas encore eu beaucoup de succès. L'indépendance financière est l'une de nos préoccupations actuelles à cause de la politique néo-libérale en général et du nouveau gouvernement autrichien en particulier. La situation des projets féministes en Autriche est inquiétante, mais à ce jour, nous ne pouvons préjuger des événements futurs.

Perspective

C'est la raison pour laquelle *L'Homme. Z.F.G.* doit d'abord continuer à tisser le réseau entre les différentes approches, méthodes, études empiriques et cultures régionales de l'histoire des femmes et du genre, c'est à dire avancer vers la pluralisation des centres et des histoires. La collaboration avec d'autres revues européennes traitant des mêmes sujets est une étape très importante dans cette direction. Mais il sera aussi nécessaire de continuer dans la seconde direction avec plus d'énergie et de provocation, malgré l'ambivalence mentionnée au début de cet article. S'orienter plus largement vers la critique de l'histoire 'générale' hégémonique ne conduira pas nécessairement à la perte de l'innovation et de la productivité de l'histoire féministe, mais à sa nouvelle politisation et - plus important encore — à une existence qui la protège.

Traduit de l'anglais par Christiane Crespin

Bibliographie

- 1990, «Editorial», *L'Homme. Zeitschrift für Feministische Geschichtswissenschaft*, 1. Jg., Heft 1, pp. 3-5.
- ARNI Caroline, 1998, compte rendu de Hans Medick, Anne-Charlott Trepp (ed.), *Geschlechtergeschichte und Allgemeine Geschichte. Herausforderungen und Perspektiven*, Göttingen, Wallstein Verlag, *L'Homme. Zeitschrift für Feministische Geschichtswissenschaft*, 9. Jg., Heft 2, pp. 283-289.
- ARRU Angiolina, 2000, «Beziehungen zwischen zwei Ländern und historiographische Korrekturen : Italien und *L'Homme*», *L'Homme. Zeitschrift für Feministische Geschichtswissenschaft*, 11. Jg., Heft 1, pp. 138-140.
- AUTORINNENGRUPPE UNI WIEN (ed.), 1981, *Dos ewige Klischee*, Wien, Verlag für Gesellschaftskritik.
- BAUER Ingrid, 2000, «“Der Freundin?”, “Krieg”, “Körper”, “Interdisziplinarität”. Oder: Ein Wochenende mit *L'Homme*», *L'Homme. Zeitschrift für Feministische Geschichtswissenschaft*, 11. Jg., Heft 1, pp. 141-142.
- HAUCH Gabriella, 2000, «Liebe *L'Homme* ! », *L'Homme. Zeitschrift für Feministische Geschichtswissenschaft*, 11. Jg., Heft 1, pp. 148-149.
- HAUSEN Karin, 1998, «Die Nicht-Einheit der Geschichte als historiographische Herausforderung. Zur historischen Relevanz und Anstößigkeit der Geschlechtergeschichte », in Hans Medick, Anne-Charlott Trepp (ed.), *Geschlechtergeschichte und Allgemeine Geschichte. Herausforderungen und Perspektiven*, Göttingen, Wallstein Verlag, pp. 17-55
- HUNT Lynn, 1998, «The Challenge of Gender. Deconstruction of Categories and Reconstruction of Narratives in Gender History », in Hans Medick, Anne-Charlott Trepp (ed.), *Geschlechtergeschichte und Allgemeine Geschichte. Herausforderungen und Perspektiven*, Göttingen, Wallstein Verlag, pp. 59-97.
- NAGL-DOCEKAL Herta, 1990, «Feministische Geschichtswissenschaft – ein unverzichtbares Projekt», *L'Homme. Zeitschrift für Feministische Geschichtswissenschaft*, 1. Jg., Heft 1, pp. 7-18.
- OPITZ Claudia, 2000, «Glückwunsch und Dank für zehn Jahre Engagement **und** Anregung !», *L'Homme. Zeitschrift für Feministische Geschichtswissenschaft*, 11. Jg., Heft 1, pp. 155-156.
- SAURER Edith, 1993, «Frauengeschichte in Österreich. Eine fast kritische Bestandsaufnahme», *L'Homme. Zeitschrift für Feministische*

Geschichtswissenschaft, 4. Jg., Hefr 2, pp. 37-63.

- 1999, «Skizze einer Geschichte der historischen Frauenforschung in Österreich», in Barbara Hey (ed.), *Innovationen 2 : Standpunkte feministischer Forschung und Lehre*, Wien, Bundesministerium für Wissenschaft und Forschung/Kommissionsverlag, Österreichische Staatsdruckerei, pp. 319-377.
- SEISER Gertraud, KNOLLMAYER Eva (ed.), 1994, *Von den Bemühungen der Frauen in der Wissenschaft Fuß zu fassen*, Wien, Bundesministerium für Wissenschaft und Forschung/Kommissionsverlag, Österreichische Staatsdruckerei.
- STUDER Brigitte, 2000, «L'Homme. Z.F.G. — Ein zentrales Instrument zur Etablierung des wissenschaftlichen Feldes Frauen- und Geschlechtergeschichte», *L'Homme. Zeitschrift für Feministische Geschichtswissenschaft*, 11. Jg., Heft 1, pp. 162-165.
- WIENER HISTORIKERINNEN (ed.), 1984, *Die ungeschriebene Geschichte. Historische Frauenforschung. Dokumentation des 5. Historikerinnentreffens in Wien, 16. bis 19. April 1984*, Wien, Wiener Frauenverlag.

Annexe 1 : coordonnées

* L'Homme.Z.F.G. possède son propre site :

<http://www.univie.ac.at/Geschichte/LHOMME> - où l'on trouve tous renseignements concernant l'histoire de la revue ainsi qu'une liste des parutions.

* L'Homme. Zeitschrift für Feministische Geschichtswissenschaft

c/o Institut für Geschichte

Universität Wien

Dr. Karl Lueger Ring 1

A- 1010 Vienne

* e-mail : LHOMME.geschichte@univie.ac.at

Tél. (43) 1 4277/40813

Fax. (43) 1 4277 9408

Annexe 2 : analyse des 11 numéros de *L'Homme. Z.F.G.* parus entre le premier semestre 1996 et le premier semestre 2001

AUTEURS

Numéro	Titre	Nombre d'auteurs	Auteurs autrichiens, allemands et suisses	Auteurs d'autres pays d'Europe	Auteurs de pays non-européens	Auteurs Femmes	Auteurs Hommes
1/1996	1001 histoires	13	13	0	0	11	2
2/1996	Violence	5	3	2 (F, I)	0	5	0
1/1997	Presentations	12	12	0	0	12	0
2/1997	Civilité	7	5	2 (GB, H)	0	6	1
1/1998	Luxure	6	5	1 (GB)	0	5	1
2/1998	Travail domestique	7	6	1 (I)	0	6	1
1/1999	Citoyenneté	8	5	3 (Bulg., Rép.tch.,?)	0	8	0
2/1999	Fortune	6	5	0	1 (USA)	4	2
1/2000	Jours ordinaires	11	8	2 (F)	1 (Israel)	10	1
2/2000	Europe	7	4	3 (GB, I)	0	5	2
1/2001	Soldats	10	8	2 (Finl, GB)	0	7	3
in total		92	74	16	2	79	13
%		100%	80,4%	17,4%	2,2%	85,9%	14,1%

Le nombre d'auteurs est supérieur au nombre d'articles, car un article est parfois écrit à plusieurs.

ARTICLES

Numéro	Titre	Nombre d'articles*	articles d'histoire allemande, autrichienne et suisse	articles sur d'autres pays (européens et non-européens)
1/1996	1001 histoires	13	12	0
2/1996	Violence	5	2	2 (F, I)
1/1997	Presentations	12	7	1 (F)
2/1997	Civilité	7	3	3 (europ.)
1/1998	Luxe	5	2	3 (Esp,GB, antique world)
2/1998	Travail domestique	6	3	3 (I, global)
1/1999	Citoyenneté	7	4	2 (europ., Tsc. R.)
2/1999	Fortune	6	3	2 (europ)
1/2000	Jours ordinaires	10	4	3 (F, europ.)
2/2000	Europe	7	2	5 (europ, I, USA)
1/2001	Soldats	8	6	2 (Russ/USA, A/I)
in total		86	48	26**
%		100%	55,8%	30,2%

Discussions de recherche et articles théoriques	Histoire moderne et du XIXe siècle ***	Histoire contemporaine (à partir de 1918) et articles d'actualité	Autres périodes Ou études longitudinales incluant l'histoire moderne et contemporaine
1	7	4	2 (Moyen Age)
1	4	1	0
4	5	1	6 (longitudinale)
1	5	0	1 (Moyen Age)
0	2	1	1 (Antiquité) 1 (longitudinale)
0	4	2	0
1	2	4	1 (longitudinale)
1	2	2	2 (longitudinale)
3	3	4	1 (longitudinale)
0	1	5	1 (longitudinale, incl. Antiq.)
0	1	6	1 (longitudinale)
12	36	30	18
13,9%	42,9%	35,7%	21,4%

* La catégorie «articles» inclut non seulement les articles principaux, mais aussi les textes publiés dans la rubrique «actualités et commentaires» (à l'exception des comptes rendus de colloques et d'expositions) ; elle n'inclut pas les éditoriaux, les interviews et les recensions de livres.

** inclut deux articles sur les États-Unis et deux articles avec une perspective globale.

*** exclut les articles purement théoriques sans référence à une époque (2 articles).